

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



LES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

(4^{ième} Trimestre 2021)

PRIMAIRE



SECONDAIRE



TERTIAIRE



Rocade Fann Bel-Air Cerf-Volant, B.P 116 Dakar
RP (Sénégal)



Tél : (+221) 33 869 21 39
Fax : (221) 33 824 36 15



www.ansd.sn
statsenegal@ansd.sn
statsenegal@yahoo.fr

Avertissement

*La Note sur les comptes nationaux trimestriels est une publication qui fait la synthèse de l'évolution récente de l'activité économique du Sénégal, mesurée notamment par le PIB. Ce dernier est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activités des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). **Il est évalué en valeur aux prix courants et en volumes chaînés (avec l'année de référence 2014, année de base également des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008).** Les approches utilisées sont celles de la production et des emplois. Elles reposent sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques et la demande finale. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'approche numérique (Denton) et celle par modélisation (Cholette-Dagum) a été retenue. L'approche par double déflation est utilisée. Sauf indication contraire, les analyses vont porter sur les données corrigées des variations saisonnières (CVS). La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard **quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue.***

Synthèse de l'évolution de l'activité économique au quatrième trimestre de 2021

Au quatrième trimestre de l'année 2021, le **Produit Intérieur Brut (PIB) réel, corrigé des variations saisonnières (CVS)**, a progressé de 2,1%, par rapport au trimestre précédent. Ce résultat est consécutif à l'accroissement des valeurs ajoutées des secteurs secondaire (+2,9%), primaire (+2,8%) et tertiaire (+1,6%). En outre, les taxes nettes de subventions sur les produits se sont bonifiées de 1,2%.

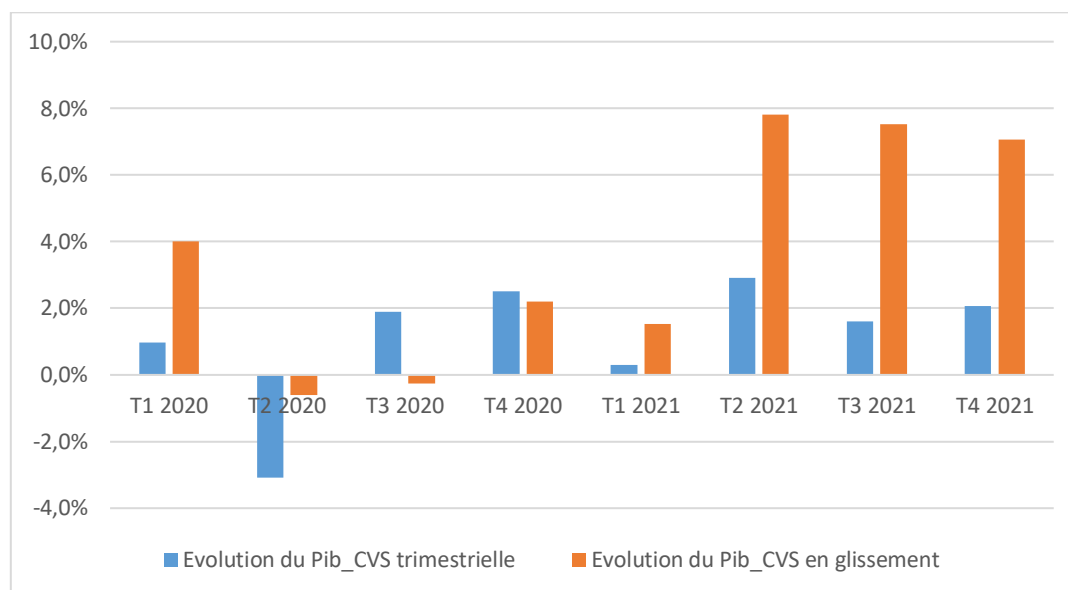
Par rapport à la même période de l'année 2020, le PIB réel du quatrième trimestre de 2021 est ressorti en hausse de 7,1%. Cette augmentation s'explique principalement par la consolidation des activités des secteurs secondaire (+11,7%) et tertiaire (+7,6%). Toutefois, l'évolution est limitée par la baisse des activités du secteur primaire (-1,0%). Dans le même sillage, il est noté un accroissement des taxes nettes sur les produits de 6,8%, en termes réels.

Sous l'angle de la demande, le regain d'activité économique au quatrième trimestre de 2021, par rapport au même trimestre de l'année précédente, s'est traduit, en termes réels, par l'accroissement des exportations de biens et services (+39,5%), de la formation brute de capital fixe (+12,4%) et de la consommation finale (+5,4%).

Le **Produit Intérieur Brut nominal** est estimé à 4 734,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre de 2021.



Graphique 1 : Evolution du Produit intérieur brut CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel



Source : ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITE ECONOMIQUE

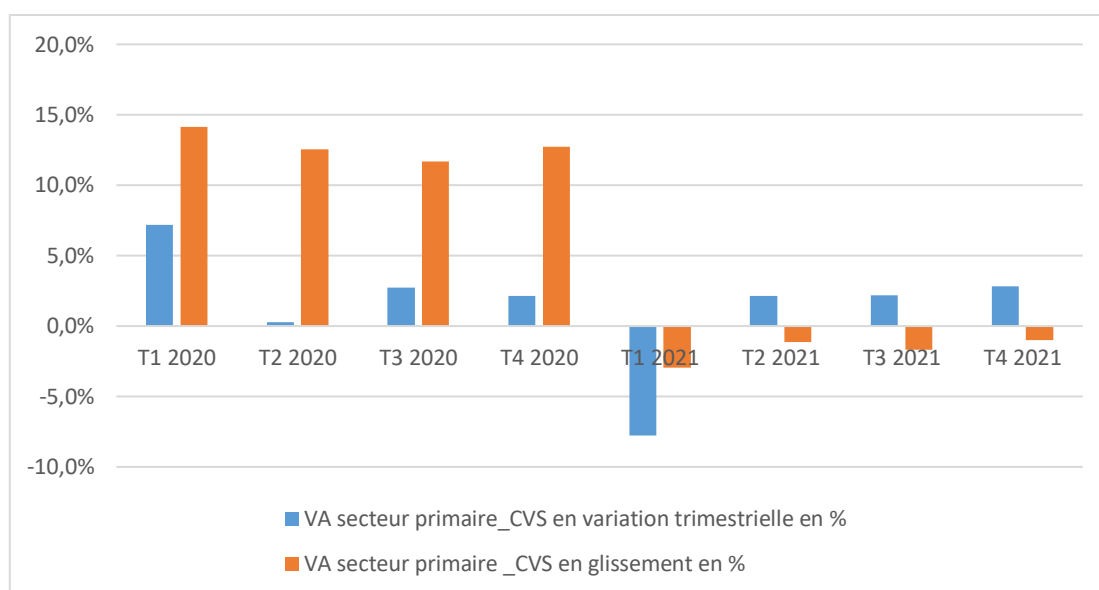
➤ Une hausse de 2,8%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur primaire

Comparée au troisième trimestre de 2021, la valeur ajoutée réelle du secteur primaire est ressortie en hausse de 2,8%, imputable aux performances des sous-secteurs de la pêche (+6,4%), de l'agriculture (+3,0%) et dans une moindre mesure, de l'élevage (+1,6%) et de la sylviculture (+0,2%). La performance du secteur de la pêche est due essentiellement à l'accroissement simultané des débarquements de la pêche artisanale et industrielle.

En glissement annuel, une baisse de 1,0% de la valeur ajoutée du secteur primaire est constatée. Cette évolution est expliquée par un repli de l'élevage (-0,2%), de l'agriculture (-1,2%) et de la pêche (-2,8%). Toutefois, la valeur ajoutée de la sylviculture s'est rehaussée de 2,0%, par rapport au même trimestre de 2020.

La contreperformance de l'activité agricole est en liaison avec la contraction, d'une part, de la culture céréalière (-2,9%) en particulier le mil (-9,2%), le sorgho (-6,6%), le fonio (-3,4%) et le maïs (-1,0%) et, d'autre part, de la culture industrielle notamment l'arachide (-6,7%), le niébé (-5,8%), le pastèque (-4,0%) et le manioc (-1,3%). S'agissant de la pêche, il est observé une rareté des produits halieutiques. Ainsi, la pêche artisanale enregistre une régression de 3,3% et celle industrielle de 12,1% au quatrième trimestre de 2021, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 2 : Evolution de la VA en volume du secteur primaire CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %).



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

➤ **Un accroissement de 2,9%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur secondaire**

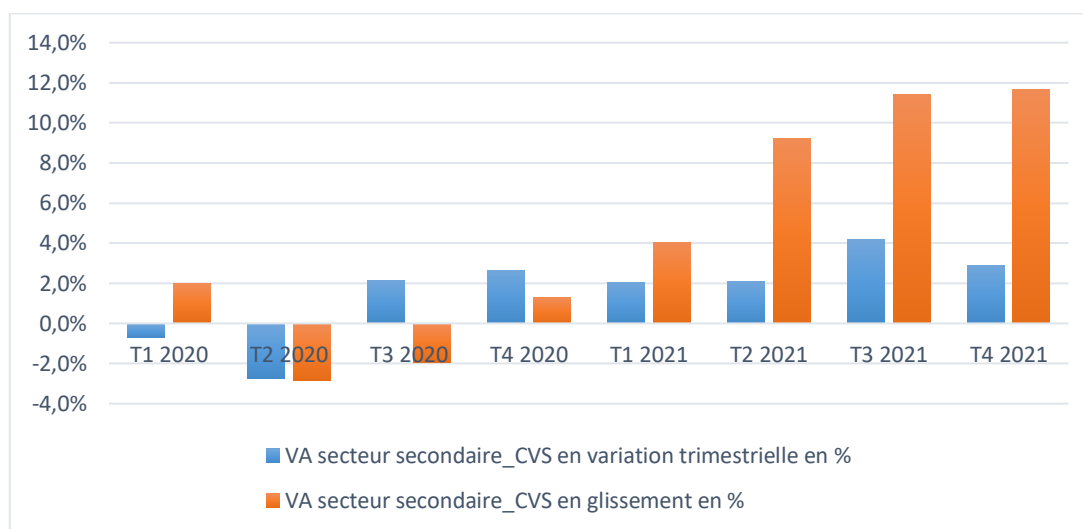
La valeur ajoutée du secteur secondaire (en volume CVS) s'est bonifiée de 2,9% au quatrième trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent. Cette hausse est favorisée par la progression des activités du raffinage du pétrole et cokéfaction (+8,9%), de la valeur ajoutée issue des autres produits manufacturiers (+6,0%), de la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction (+4,7%), de la construction (+3,6%), de la fabrication de produits chimiques de base (+2,8%) et, dans une moindre mesure, de la fabrication de produits agro-alimentaires (+1,6%).

Par rapport au quatrième trimestre de 2020, la valeur ajoutée du secteur secondaire s'est accrue de 11,7% imputable à la bonne tenue des activités de fabrication de produits chimiques de base (+25,6%), des activités extractives (+21,5%), de la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction (+15,9%), des produits agroalimentaires (+15,2%), de la construction (14,6%), de la production et distribution d'eau, de l'assainissement et le traitement des déchets (+8,8%), des produits du raffinage et cokéfaction (+8,6%) et de la production et distribution d'électricité et de gaz (+8,4%).

L'amélioration de la valeur ajoutée des produits chimiques de base est expliquée par l'augmentation de la production d'acide phosphorique (+29,9%) mais amoindrie par la baisse de celle de l'engrais (-10,8%). Quant au bon comportement du secteur extractif, il est lié au dynamisme de l'activité des autres produits de l'extraction (sel, sable, gravillon, etc.) dont le chiffre d'affaires des entreprises formelles s'est accru de 35,9% ainsi que la production d'or (+29,8%). En outre, le relèvement de la fabrication du ciment et des matériaux de construction

est impulsé par l'augmentation de la production du ciment (+15,4%). Concernant l'évolution de la fabrication des produits agroalimentaires, elle s'est reflétée par un accroissement des chiffres d'affaires des sociétés de (fabrication de corps gras alimentaires (+171,3%), de grains alimentaires (+55,1%), de sucre (+52,2%), des poissons congelés ou transformés (+29,3%) et des fruits et légumes transformés (+14,3%)).

Graphique 3 : Evolution de la VA du secteur secondaire CVS (en volume) en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

📌 **Une bonification de 1,6%, en variation trimestrielle, du secteur tertiaire**

En rythme trimestriel, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume CVS, a connu une croissance de 1,6% au quatrième trimestre de 2021. Ce résultat est en liaison avec la performance du commerce (+4,8%), des activités financières et d'assurance (+2,5%), des activités d'administration publique (+1,9%), des services aux entreprises (+1,9%), des services d'information et de communication (+1,6%). Toutefois, cette croissance est amoindrie par le repli des services d'hébergement et de restauration (-2,1%), des activités immobilières (-1,7%), des autres activités de services (-0,5%) et des activités domestiques (-0,4%).

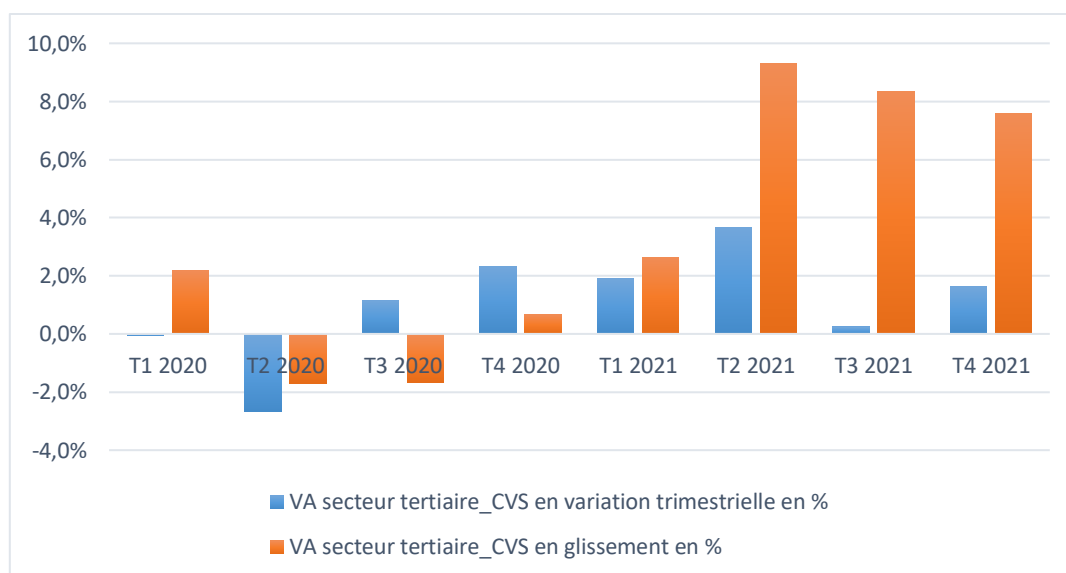
Par rapport au trimestre correspondant de 2020, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 7,6% en volume. Cette croissance est imputable à la bonne tenue de l'enseignement (+16,3%), des services d'hébergement et de restauration (+13,7%), des services d'information et de communication (+11,1%), des services aux entreprises (+9,9%), des activités pour la santé

humaine et l'action sociale (+9,4%), du commerce (+8,4%), du transport (+5,4%) et des activités d'administration publique (+5,2%).

L'évolution des services d'enseignement est expliquée principalement par une reprise de l'activité économique en 2021, après la baisse considérable du quantum horaire de travail en 2020 suite aux mesures de restrictions pour éviter la propagation du Covid 19 prises par le gouvernement.

Faisant partie des secteurs les plus touchés par le Covid 19 en 2020 avec la fermeture des frontières, le secteur de l'hébergement et de la restauration a connu une relance économique en 2021. Le dynamisme des services de santé humaine et d'action sociale est imputable au recrutement notamment au quatrième trimestre de 2021, pour renforcer le personnel de ce secteur.

Graphique 4 : Evolution de la VA du secteur tertiaire en volume CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA

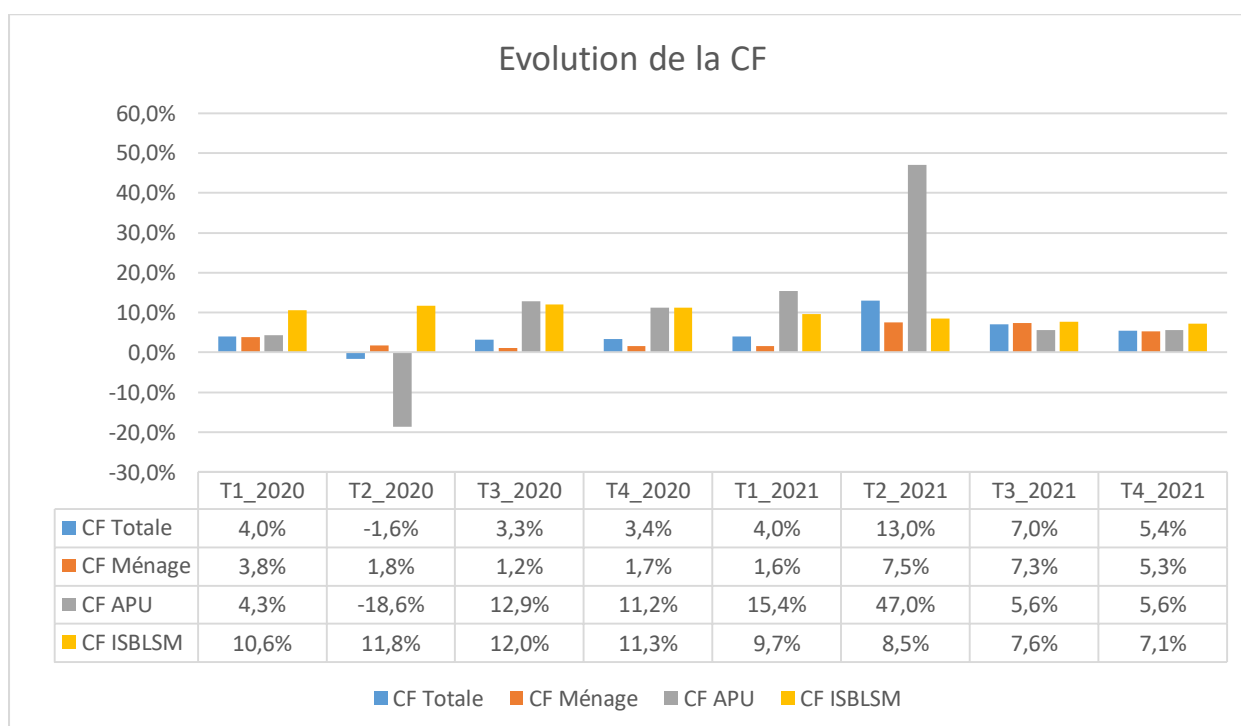
ANALYSE DES COMPOSANTES DE LA DEMANDE

✓ Une progression de 1,7%, en variation trimestrielle, de la consommation finale totale

En variation trimestrielle, la consommation finale globale s'est rehaussée de 1,7% au quatrième trimestre de 2021. En particulier, la consommation finale des ménages s'est accrue de 1,8%. Celles des administrations publiques et des Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM) sont ressorties, respectivement, à +1,1% et +1,7%.

En glissement annuel, la consommation finale globale a augmenté de 5,4%, par rapport au quatrième trimestre de 2020. Cet accroissement est expliqué par le relèvement de la consommation des ménages (+5,3%). En sus, les consommations finales des administrations publiques (+5,6%) et des ISBLSM (+7,1%) se sont améliorées, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 5 : Evolution de la consommation finale (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



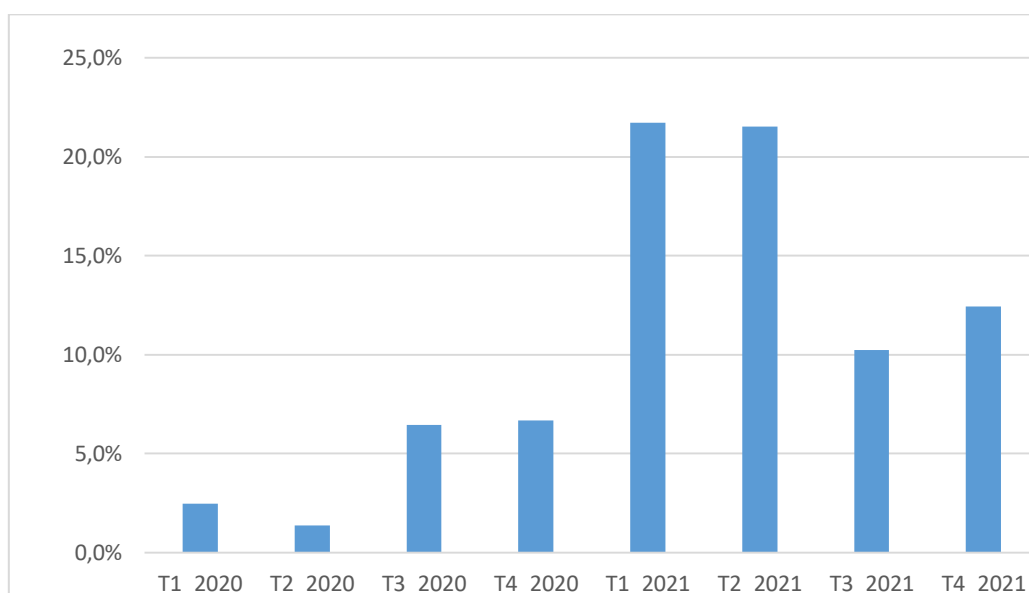
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

✓ **Une hausse de 4,8%, en variation trimestrielle, de la formation brute de capital fixe (FBCF)**

En rythme trimestriel, la FBCF s'est consolidée de 4,8% au quatrième trimestre de 2021, imputable à la progression de sa composante privée (+12,0%) qui contribue à hauteur de 71,2% à la FBCF globale. En revanche, la FBCF publique s'est repliée de 21,3%, comparée au trimestre précédent, en lien avec la baisse des dépenses en capital sur ressources externes (-36,7%).

Relativement au quatrième trimestre de 2020, la FBCF s'est renforcée de +12,4% en liaison avec la performance de ses composantes publique (+16,2%) et privée (+11,7%). La hausse de la FBCF publique découle de l'augmentation des dépenses en capital sur ressources internes (+109,1%) mais atténuée par la régression des dépenses en capital sur ressources externes (-19,9%).

Graphique 6: Evolution de la FBCF (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

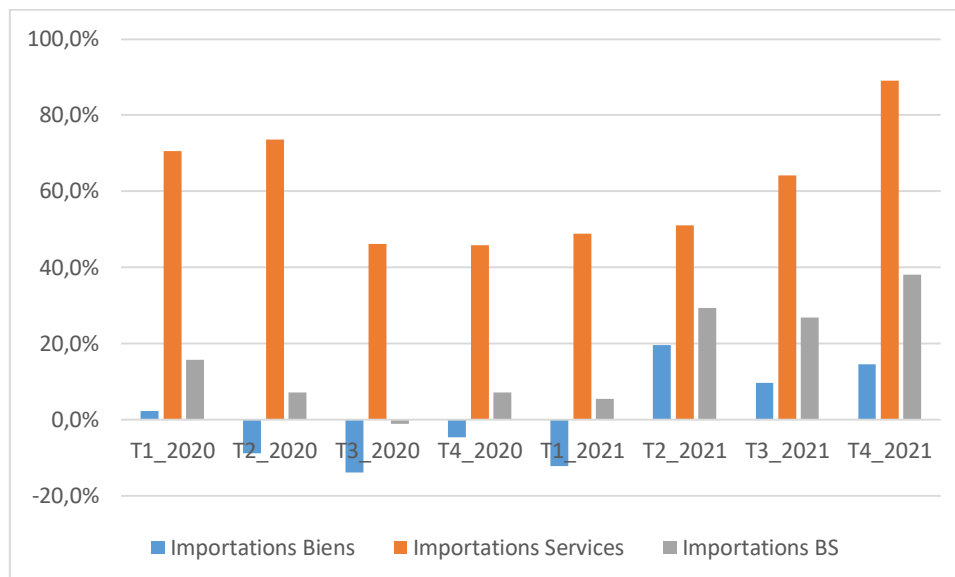
✓ **Une détérioration, en rythme trimestriel, du déficit de la balance extérieure des biens et services**

En variation trimestrielle, les **importations** de biens et services en volume ont enregistré une croissance de 6,6%, dans le sillage de la hausse des importations des services (+12,7%) et des biens (+2,3%) au quatrième trimestre de 2021.

Comparativement au même trimestre de 2020, un rebond de 38,1% des **importations** de biens et services en volume est noté au quatrième trimestre de 2021. Cette progression est en relation avec les augmentations respectives de 89,1% et de 14,6% des volumes importés des services et

des biens sur la même période. En particulier, les importations de biens sont tirées par l'accroissement de celles des produits extractifs (+28,3%), des autres produits manufacturiers (+14,7%) et des produits agro-alimentaires (+14,6%).

Graphique 7 : Evolution des importations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

S'agissant des **exportations de biens et services**, en volume, elles se sont relevées de 11,8% au quatrième trimestre de 2021, comparativement au trimestre précédent, à la suite de l'accroissement des exportations des biens (+9,5%) et des services (+22,0%).

En outre, les **exportations** de biens et services, en volume, se sont accrues de 39,5%, comparées au même trimestre de l'année précédente. Cette croissance résulte, concomitamment, de celle des services (+94,4%) et des biens (+30,6%). En particulier, les autres produits manufacturiers, les produits extractifs et agro-alimentaires exportés ont connu des évolutions respectives de +41,4%, +16,5% et +14,0% en glissement annuel. Toutefois, les exportations des produits agricoles et d'élevage ont connu des replis respectifs de 29,0% et 47,1% au quatrième de 2021, par rapport au même trimestre de 2020.

Graphique 8 : Evolution des exportations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Au total, le déficit de la balance extérieure de biens et services en volume s'est détérioré, passant de 1009,6 milliards au troisième trimestre 2021 à 1031,8 milliards au quatrième trimestre 2021 en raison du niveau plus élevé, des importations, par rapport aux exportations.

Encadré 1 : Première tendance de la croissance économique du Sénégal en 2021

La croissance économique est ressortie à 6,0% avec le cumul du PIB des quatre trimestres de 2021, après 1,3% en 2020.

Une croissance économique de 6,0% en 2021, essentiellement portée par le secteur tertiaire évoluant de 6,9% avec une contribution de 3,5 points de croissance.

La publication des comptes nationaux du quatrième trimestre permet également de disposer d'une première estimation de la croissance économique annuelle basée sur le cumul du PIB des quatre trimestres de l'année. A la lumière des résultats, l'activité économique est marquée par une progression de 6,0% en 2021 contre 1,3% en 2020. Cette situation est consécutive au dynamisme de l'activité du secteur secondaire (+9,1% contre -0,4% en 2020) et du tertiaire (+6,9%, après -0,1% en 2020). De plus, les taxes nettes sur les produits se sont accrues de 6,2% en volume en 2021, après une baisse de 3,4% en 2020. Toutefois, le repli de l'activité du secteur primaire (-1,7% en 2021, après 12,8% en 2020) a amoindri la croissance économique du Sénégal en 2021.

En 2021, le secteur tertiaire contribue le plus à la création de richesse avec un apport de 3,5 points de pourcentage, suivi du secondaire (+2,1 points de pourcentage).

Un repli de 1,7% de la VA du secteur primaire induite par la contraction de l'agriculture (-1,1%) et de la pêche (-12,8% en 2021)

La valeur ajoutée du secteur primaire s'est repliée de 1,7% en 2021, après +12,8% en 2020. Cette évolution est imputable à la baisse de 12,8% de la valeur ajoutée de la pêche. Également, l'agriculture a enregistré une régression de 1,1% en 2021, après +18,8% en 2020. Par ailleurs, l'élevage s'est contracté de 0,6% en 2021. Toutefois, la sylviculture s'est bonifiée de +2,0% durant l'année sous-revue.

Une hausse de 9,1% de la VA du secteur secondaire, dans un contexte marqué par la reprise des activités manufacturières

En 2021, le secteur secondaire a connu une hausse de 9,1% contre un repli de 0,4% en 2020, en liaison avec les performances de l'activité extractive (+17,7%), de la fabrication du ciment et des matériaux de construction (+15,8%), de la fabrication des produits du raffinage et cokéfaction (+13,3%), de la fabrication de produits agroalimentaires (+11,9%) et de la construction (+8,9%),

Une croissance de 6,9% du secteur tertiaire en liaison avec la performance du commerce (+5,1%)

Le tertiaire, qui demeure le secteur dominant de l'économie sénégalaise, s'est bonifié de 6,9% en 2021, après une baisse de 0,1% en 2020.

Cette croissance est consécutive à la hausse de valeur ajoutée des services d'enseignement (+17,2%, après -9,2% en 2020), des services aux entreprises (+11,4%, après +5,7% en 2020), des services d'information et de communication (+9,8%, après -3,4% en 2020) et du commerce (+5,1% après -3,1% en 2020).

Une demande intérieure marquée par une consolidation de la Formation brute de capitale fixe (+16,3%)

La consommation finale a affiché une progression de 7,3% en 2021, après 2,3% l'année précédente. De même, la Formation brute de capitale fixe (FBCF), en volume, est ressortie en hausse de 16,3% en 2021, contre 4,3% en 2020.

Par ailleurs, il est constaté un déficit extérieur des biens et services qui s'est amélioré, en liaison avec la hausse (en volume) des exportations des biens et services (+16,5%) et des importations de biens et services (+24,4%).

Annexes

Encadré 2 : Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des mises à jour de données sources ou des changements d'indicateurs sur une partie ou l'ensemble de la période dans un contexte d'une perpétuelle amélioration.

A ce sujet, les comptes nationaux du quatrième trimestre de 2021 intègrent notamment le changement suivant :

- l'intégration des données des comptes nationaux annuels définitifs de 2019 et semi-définitifs de 2020 ;
- la prise en compte des données de l'agriculture de 2021 obtenues de la Direction de l'horticulture et de la Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques Agricoles (DAPSA) ;
- l'utilisation des données du commerce extérieur général¹ en remplacement à celles du commerce extérieur spécial ;
- la mise à jour des données de l'Elevage de 2021 (effectifs, taux d'abattage et taux de croissance,...) fournies par la Cellule d'Etude et de Planification du Ministère de l'Elevage ;
- l'exploitation des données du Tableau des Opérations financières de l'Etat (TOFE) pour le traitement des taxes : les taxes sur les biens et services et les droits de douanes ont servi d'indicateurs pour l'estimation des taxes nettes trimestrielles ;
- les activités « administration publique, enseignement et santé » ont été éclaté en trois branches à savoir « Activité d'administration publique », « Enseignement » ; « Activité pour la santé humaine et l'action sociale » en utilisant les effectifs détaillés fournis par la Direction des Soldes comme indicateur pour chaque sous activité et les heures travaillées ;

¹ Le commerce extérieur général intègre les mouvements d'entrepôts et son utilisation est recommandé pour l'établissement de la balance des paiements et des comptes nationaux.



- Par ailleurs, l'Enseignement, la Santé humaine et l'Action sociale privés formels ont été pris en compte avec l'utilisation des indices du Chiffres d'Affaires (ICA) déflatés.



Tableau 1 : PIB CVS trimestriel (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)								Variation (%)	
	2020				2021				2021/ 2020	2021/2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/T4	T4/T3
Secteur primaire	528,8	530,2	544,7	556,3	513,1	524,2	535,7	550,8	- 1,0	2,8
Secteur secondaire	770,4	749,4	765,5	785,7	801,6	818,4	852,8	877,5	11,7	2,9
Secteur tertiaire	1 706,6	1 661,1	1 680,3	1 719,1	1 751,8	1 815,8	1 820,2	1 849,6	7,6	1,6
Taxes nettes sur les produits	363,4	324,8	336,7	349,2	354,3	362,4	368,7	373,1	6,8	1,2
Produit intérieur brut	3 369,2	3 265,5	3 327,1	3 410,4	3 420,9	3 520,8	3 577,4	3 651,0	7,1	2,1
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 633,1	2 558,5	2 598,3	2 657,5	2 697,1	2 779,9	2 820,7	2 878,6	8,3	2,1
Agriculture et activités annexes	358,1	367,5	377,4	388,9	354,5	363,5	373,0	384,3	- 1,2	3,0
Elevage et chasse	112,5	117,0	119,8	120,4	112,8	115,6	118,2	120,1	- 0,2	1,6
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,6	14,6	14,7	14,8	14,9	15,0	15,0	15,1	2,0	0,2
Pêche, aquaculture et pisciculture	43,6	31,0	32,8	32,3	30,8	30,1	29,5	31,4	- 2,8	6,4
Activités extractives	78,1	72,2	78,2	84,0	80,8	82,0	102,9	102,0	21,5	- 0,8
Industrie manufacturière	597,8	585,4	594,3	610,7	621,6	637,1	649,2	671,1	9,9	3,4
Fabrication de produits agro-alimentaires	268,5	261,9	258,8	265,1	280,6	293,0	300,6	305,5	15,2	1,6
Raffinage du pétrole et cokéfaction	13,3	10,0	8,3	12,3	12,9	11,2	12,2	13,3	8,6	8,9
Fabrication de produits chimiques de base	15,9	14,4	14,1	13,4	11,5	18,0	16,4	16,9	25,6	2,8
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	30,4	31,3	33,3	34,1	35,5	36,6	37,7	39,5	15,9	4,7
Fabrication d'autres produits manufacturiers	204,4	200,2	212,2	215,9	211,7	205,3	207,6	220,1	1,9	6,0
Production et distribution d'électricité et de gaz	35,4	36,7	36,2	37,8	37,0	39,3	40,4	41,0	8,4	1,6
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	30,0	31,0	31,4	32,0	32,4	33,7	34,3	34,8	8,8	1,5
Construction	94,4	91,7	93,0	91,1	99,2	99,3	100,7	104,3	14,6	3,6
Commerce	452,8	410,9	410,3	425,6	424,3	460,4	440,6	461,6	8,4	4,8
Transports	119,0	101,1	105,8	110,6	113,2	114,5	115,9	116,6	5,4	0,6
Hébergement et restauration	38,7	24,9	31,1	34,7	20,0	36,4	40,2	39,4	13,7	- 2,1
Information et communication	139,3	149,8	149,3	152,4	157,2	155,4	166,6	169,3	11,1	1,6
Activités financières et d'assurance	84,4	86,2	84,9	90,5	91,6	93,6	91,6	94,0	3,9	2,5
Activités immobilières	268,2	270,5	270,3	267,7	279,4	280,9	279,2	274,4	2,5	- 1,7
Services aux entreprises	183,5	187,4	192,8	199,8	206,6	209,4	215,4	219,5	9,9	1,9
Activités domestiques	16,9	17,1	17,2	17,2	17,6	17,7	17,7	17,6	2,3	- 0,4
Autres activités de services	43,1	43,4	43,5	43,2	44,3	44,5	44,4	44,2	2,4	- 0,5
Activités d'administration publique	195,0	199,0	201,8	203,2	204,7	207,4	209,8	213,7	5,2	1,9
Enseignement	119,4	123,1	124,7	125,0	142,4	143,9	145,3	145,4	16,4	0,1
Activités pour la santé humaine, action sociale	46,5	47,8	48,6	49,1	50,5	51,8	53,4	53,8	9,5	0,8

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 2 : Contributions des activités à la croissance du PIB CVS en glissement annuel (en %)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)		
	Poids T4 2020	Croissance (T4 2021/T4 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Secteur primaire	16,3	- 1,0	- 0,2
Secteur secondaire	23,0	11,7	2,7
Secteur tertiaire	50,4	7,6	3,8
Taxes nettes sur les produits	10,2	6,8	0,7
Produit intérieur brut	100,0	7,1	7,1
Dont Valeur ajoutée non agricole	77,9	8,3	6,5
Agriculture et activités annexes	11,4	- 1,2	- 0,1
Elevage et chasse	3,5	- 0,2	- 0,0
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4	2,0	0,0
Pêche, aquaculture et pisciculture	0,9	- 2,8	- 0,0
Activités extractives	2,5	21,5	0,5
Industrie manufacturière	17,9	9,9	1,8
Fabrication de produits agro-alimentaires	7,8	15,2	1,2
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,4	8,6	0,0
Fabrication de produits chimiques de base	0,4	25,6	0,1
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	1,0	15,9	0,2
Fabrication d'autres produits manufacturiers	6,3	1,9	0,1
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,1	8,4	0,1
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9	8,8	0,1
Construction	2,7	14,6	0,4
Commerce	12,5	8,4	1,1
Transports	3,2	5,4	0,2
Hébergement et restauration	1,0	13,7	0,1
Information et communication	4,5	11,1	0,5
Activités financières et d'assurance	2,7	3,9	0,1
Activités immobilières	7,9	2,5	0,2
Services aux entreprises	5,9	9,9	0,6
Activités domestiques	0,5	2,3	0,0
Autres activités de services	1,3	2,4	0,0
Activités d'administration publique	6,0	5,2	0,3
Enseignement	3,7	16,3	0,6
Activités pour la santé humaine, action sociale	1,4	9,4	0,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 3 : Contributions des activités à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle (en %)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branche d'activités en volumes chaînés (prix de référence 2014)		
	Poids T3 2021	Croissance (T4 2021/T3 2021)	Contribution à la croissance du PIB
Secteur primaire	15,0	2,8	0,42
Secteur secondaire	23,8	2,9	0,69
Secteur tertiaire	50,9	1,6	0,82
Taxes nettes sur les produits	10,3	1,2	0,12
Produit intérieur brut	100,0	2,1	2,06
Dont Valeur ajoutée non agricole	78,8	2,1	1,62
Agriculture et activités annexes	10,4	3,0	0,32
Elevage et chasse	3,3	1,6	0,05
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	0,4	0,2	0,00
Pêche, aquaculture et pisciculture	0,8	6,4	0,05
Activités extractives	2,9	- 0,8	- 0,02
Fabrication de produits agro-alimentaires	8,4	1,6	0,14
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,3	8,9	0,03
Fabrication de produits chimiques de base	0,5	2,8	0,01
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	1,1	4,7	0,05
Fabrication d'autres produits manufacturiers	5,8	6,0	0,35
Production et distribution d'électricité et de gaz	1,1	1,6	0,02
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	1,0	1,5	0,01
Construction	2,8	3,6	0,10
Commerce	12,3	4,8	0,59
Transports	3,2	0,6	0,02
Hébergement et restauration	1,1	- 2,1	- 0,02
Information et communication	4,7	1,6	0,07
Activités financières et d'assurance	2,6	2,5	0,06
Activités immobilières	7,8	- 1,7	- 0,13
Services aux entreprises	6,0	1,9	0,12
Activités domestiques	0,5	- 0,4	- 0,00
Autres activités de services	1,2	- 0,5	- 0,01
Activités d'administration publique	5,9	1,9	0,11
Enseignement	4,1	0,1	0,00
Activités pour la santé humaine, action sociale	1,5	0,8	0,01

Tableau 4: PIB trimestriel en valeur (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix courants en milliards de FCFA							
	2020				2021			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Secteur primaire	398,6	295,3	342,1	1 250,1	383,4	293,4	346,2	1 197,2
Secteur secondaire	822,9	826,0	780,4	845,7	874,8	914,2	900,4	982,2
Secteur tertiaire	1 725,1	1 752,5	1 732,9	1 874,7	1 756,3	1 946,2	1 912,0	2 073,0
Taxes nettes sur les produits	273,1	371,1	325,0	485,6	260,9	366,1	428,4	482,0
Produit intérieur brut	3 219,8	3 244,9	3 180,3	4 456,0	3 275,4	3 519,8	3 586,9	4 734,4
Dont Valeur ajoutée non agricole	2 721,4	2 735,6	2 673,2	2 892,0	2 793,3	3 022,0	2 992,4	3 251,2
Agriculture et activités annexes	211,0	124,0	167,9	1 064,0	206,6	116,9	151,2	985,7
Elevage et chasse	119,2	103,5	126,9	130,6	124,2	112,5	146,4	154,0
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,2	14,2	14,2	14,4	14,6	14,8	14,9	15,5
Pêche, aquaculture et pisciculture	54,2	53,6	33,1	41,0	38,0	49,2	33,7	42,0
Activités extractives	165,2	162,3	131,7	135,9	177,4	181,3	170,1	160,2
Industrie manufacturière	555,5	566,2	566,8	626,2	589,1	630,3	640,1	723,1
Fabrication de produits agro-alimentaires	246,2	268,1	251,6	271,0	266,8	310,2	312,9	334,8
Raffinage du pétrole et cokéfaction	1,7	0,9	0,6	0,7	1,3	1,5	1,3	1,2
Fabrication de produits chimiques de base	11,6	8,7	6,1	12,4	8,4	14,3	12,0	30,1
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	24,8	25,5	23,7	25,8	29,5	28,8	27,1	30,5
Fabrication d'autres produits manufacturiers	208,4	196,5	207,1	224,6	217,0	201,5	202,5	229,3
Production et distribution d'électricité et de gaz	33,6	36,4	48,7	62,6	35,7	41,8	52,8	65,4
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	29,3	30,1	28,9	29,1	30,4	32,2	31,5	31,9
Construction	102,2	97,5	81,8	83,6	108,2	102,6	90,2	98,9
Commerce	437,3	398,3	390,7	510,0	411,2	464,6	455,9	603,2
Transports	115,9	104,1	124,4	124,4	112,9	115,0	132,7	127,6
Hébergement et restauration	40,6	26,1	32,5	36,0	20,7	37,4	41,4	40,9
Information et communication	103,3	164,5	129,8	143,5	116,1	161,8	132,3	146,0
Activités financières et d'assurance	90,6	92,1	91,3	95,8	99,0	101,5	102,1	103,6
Activités immobilières	263,5	269,1	273,6	268,6	282,2	288,5	292,4	290,8
Services aux entreprises	195,0	200,4	199,2	209,2	214,4	219,1	220,8	231,2
Activités domestiques	18,4	18,8	19,1	19,2	20,1	20,5	20,7	20,8
Autres activités de services	47,2	47,5	47,8	47,8	49,6	49,8	50,3	50,3
Activités d'Administration publique	196,8	208,6	207,3	208,6	210,7	235,4	222,0	224,7
Enseignement	162,9	169,3	162,5	154,8	164,6	186,8	178,7	172,3
Activités pour la Santé humaine, Action sociale	53,6	53,5	54,7	57,0	54,9	65,8	62,9	61,5

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 5 : Les emplois du PIB trimestriel CVS en volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	2020				2021				2021/2020	2021/2021
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/T4 (%)	T4/T3 (%)
Consommation finale	2 774,3	2 670,6	2 828,4	2 919,8	2 884,6	3 017,3	3 027,0	3 077,2	5,4	1,7
Consommation finale des ménages	2 279,7	2 269,2	2 273,1	2 357,9	2 315,5	2 439,4	2 440,0	2 483,3	5,3	1,8
Consommation finale des APU	463,8	369,8	523,0	528,9	535,5	543,7	552,2	558,5	5,6	1,1
Consommation finale des ISBLSM	30,7	31,6	32,4	33,1	33,7	34,2	34,8	35,4	7,1	1,7
Formation brute de capital (Investissement)	1 384,2	1 442,7	1 279,9	1 244,9	1 485,1	1 683,8	1 560,0	1 605,6	29,0	2,9
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 006,3	1 020,4	1 084,8	1 115,1	1 224,9	1 240,2	1 195,9	1 253,7	12,4	4,8
<i>Publique</i>	290,9	281,2	232,1	174,7	248,8	197,8	257,9	202,9	16,2	- 21,3
<i>Privée</i>	715,4	739,3	852,7	940,4	976,1	1 042,4	938,0	1 050,7	11,7	12,0
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur (*)	377,9	422,2	195,1	129,8	260,2	443,6	364,1	351,9		
Exportations nettes de biens et services (*)	- 789,2	- 847,8	- 781,2	- 754,4	- 948,9	- 1 180,3	- 1 009,6	- 1 031,8	36,8	2,2
Exportations de biens et services	811,4	657,2	680,2	676,6	737,3	766,8	844,5	943,9	39,5	11,8
Importations de biens et services	1 600,6	1 505,0	1 461,5	1 431,0	1 686,2	1 947,1	1 854,1	1 975,7	38,1	6,6
PIB	3 369,2	3 265,5	3 327,1	3 410,4	3 420,9	3 520,8	3 577,4	3 651,0	7,1	2,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

(*) Pour les variations de stocks et les exportations nettes de biens et services, l'évolution en valeur absolue est plus significative.

Tableau 6 : Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en glissement annuel, volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T4 2020	Croissance (T4 2021/T4 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	85,6	5,4	4,6
Consommation finale des ménages	69,1	5,3	3,7
Consommation finale des APU	15,5	5,6	0,9
Consommation finale des ISBLSM	1,0	7,1	0,1
Formation brute de capital (Investissement)	36,5	29,0	10,6
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	32,7	12,4	4,1
Publique	5,1	16,2	0,8
Privée	27,6	11,7	3,2
Exportations nettes de biens et services	- 22,1	36,8	- 8,1
Exportations de biens et services	19,8	39,5	7,8
Importations de biens et services	- 42,0	38,1	- 16,0
PIB	100,0	7,1	7,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 7: Contributions des emplois à la croissance du PIB CVS en variation trimestrielle, volumes chaînés (prix de référence 2014, en milliards de FCFA)

Composantes du PIB optique emploi	Poids T3 2021	Croissance (T4 2021/T3 2020)	Contribution à la croissance du PIB
Consommation finale	84,6	1,7	1,4
Consommation finale des ménages	68,2	1,8	1,2
Consommation finale des APU	15,4	1,1	0,2
Consommation finale des ISBLSM	1,0	1,7	0,0
Formation brute de capital (Investissement)	43,6	2,9	1,3
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	33,4	4,8	1,6
Publique	7,2	- 21,3	- 1,5
Privée	26,2	12,0	3,2
Exportations nettes de biens et services	- 28,2	2,2	- 0,6
Exportations de biens et services	23,6	11,8	2,8
Importations de biens et services	- 51,8	6,6	- 3,4
PIB	100,0	2,1	2,1

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 8: Les emplois bruts du PIB trimestriel (en milliards de FCFA aux prix courants)

Composantes du PIB optique emploi	2020				2021			
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Consommation finale	2 671,7	2 773,2	2 713,7	3 616,2	2 738,9	3 034,7	2 989,9	3 937,4
Consommation finale des ménages	2 130,1	2 211,8	2 159,1	3 063,0	2 175,2	2 397,0	2 381,3	3 333,3
Consommation finale des APU	509,0	527,4	519,5	517,2	527,1	600,4	570,6	565,4
Consommation finale des ISBLSM	32,6	34,0	35,1	36,0	36,7	37,3	38,0	38,6
Formation brute de capital (Investissement)	1 133,9	1 174,9	1 138,4	1 510,4	1 107,3	1 460,1	1 586,4	1 850,3
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1 100,1	1 050,2	972,6	1 032,3	1 237,2	1 188,4	863,1	952,7
Publique	291,1	281,7	232,5	176,5	257,4	210,7	281,9	223,2
Privée	809,0	768,5	740,2	855,8	979,8	977,7	581,2	729,4
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	33,8	124,8	165,8	478,1	-129,8	271,7	723,4	897,7
Exportations nettes de biens et services	-585,8	-703,2	-671,7	-670,6	-570,8	-975,0	-989,3	-1 053,3
Exportations de biens et services	940,0	639,8	668,3	666,0	913,0	860,5	894,2	1 083,7
Importations de biens et services	1 525,8	1 343,0	1 340,1	1 336,5	1 483,8	1 835,5	1 883,6	2 137,0
PIB	3 219,8	3 244,9	3 180,3	4 456,0	3 275,4	3 519,8	3 586,9	4 734,4

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Tableau 9 : PIB par branche d'activité (en milliards de FCFA de francs CFA en volume, prix de référence de 2014)

BRANCHE D'ACTIVITES	2019	2020	2021
Secteur primaire	1 915,3	2 160,0	2 123,8
Secteur secondaire	3 083,0	3 070,9	3 350,4
Secteur tertiaire	6 776,0	6 767,1	7 237,3
Taxes nettes sur les produits	1 422,9	1 374,0	1 458,6
Produit intérieur brut	13 197,1	13 372,1	14 170,0
Dont Valeur ajoutée non agricole	10 460,7	10 447,4	11 176,3
Agriculture et activités annexes	1 255,5	1 491,9	1 475,2
Elevage et chasse	449,7	469,7	466,8
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	58,1	58,7	59,9
Pêche, aquaculture et pisciculture	152,1	139,6	121,8
Activités extractives	315,7	312,5	367,8
Industrie manufacturière	2 368,1	2 388,2	2 579,1
Fabrication de produits agro-alimentaires	1 066,6	1 054,3	1 179,8
Raffinage du pétrole et cokéfaction	48,4	43,8	49,6
Fabrication de produits chimiques de base	60,5	57,8	62,7
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	119,7	129,0	149,4
Fabrication d'autres produits manufacturiers	823,7	832,8	844,8
Production et distribution d'électricité et de gaz	138,0	146,2	157,7
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	111,3	124,4	135,2
Construction	399,1	370,2	403,5
Commerce	1 753,6	1 699,6	1 786,9
Transports	480,5	436,5	460,2
Hébergement et restauration	161,2	129,3	136,0
Information et communication	611,3	590,8	648,6
Activités financières et d'assurance	315,3	346,0	370,8
Activités immobilières	1 027,8	1 076,7	1 114,0
Services aux entreprises	722,2	763,5	850,8
Activités domestiques	66,0	68,4	70,6
autres activités de services	186,9	173,2	177,4
Activités d'administration publique	731,7	799,0	835,7
Enseignement	542,2	492,2	577,0
Activités pour la santé humaine, action sociale	177,3	192,1	209,4

Tableau 10 : Taux de croissance et contribution à la croissance annuels (en volume).

BRANCHE D'ACTIVITES	Croissance		Contribution	
	2020	2021	2020	2021
Secteur primaire	12,8	- 1,7	1,9	- 0,3
Secteur secondaire	- 0,4	9,1	- 0,1	2,1
Secteur tertiaire	- 0,1	6,9	- 0,1	3,5
Taxes nettes sur les produits	- 3,4	6,2	- 0,4	0,6
Produit intérieur brut	1,3	6,0	1,3	6,0
Dont Valeur ajoutée non agricole	- 0,0	7,0	- 0,0	5,5
Agriculture et activités annexes	18,8	- 1,1	1,8	- 0,1
Elevage et chasse	4,4	- 0,6	0,2	- 0,0
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	1,1	2,0	0,0	0,0
Pêche, aquaculture et pisciculture	- 8,2	- 12,8	- 0,1	- 0,1
Activités extractives	- 1,0	17,7	- 0,0	0,4
Industrie manufacturière	0,8	8,0	0,2	1,4
Fabrication de produits agro-alimentaires	- 1,2	11,9	- 0,1	0,9
Raffinage du pétrole et cokéfaction	- 9,6	13,3	- 0,0	0,0
Fabrication de produits chimiques de base	- 4,4	8,5	- 0,0	0,0
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	7,8	15,8	0,1	0,2
Fabrication d'autres produits manufacturiers	1,1	1,4	0,1	0,1
Production et distribution d'électricité et de gaz	5,9	7,9	0,1	0,1
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	11,8	8,7	0,1	0,1
Construction	- 7,2	9,0	- 0,2	0,2
Commerce	- 3,1	5,1	- 0,4	0,7
Transports	- 9,2	5,4	- 0,3	0,2
Hébergement et restauration	- 19,8	5,2	- 0,2	0,1
Information et communication	- 3,4	9,8	- 0,2	0,4
Activités financières et d'assurance	9,7	7,2	0,2	0,2
Activités immobilières	4,8	3,5	0,4	0,3
Services aux entreprises	5,7	11,4	0,3	0,7
Activités domestiques	3,6	3,2	0,0	0,0
Autres activités de services	- 7,3	2,4	- 0,1	0,0
Activités d'administration publique	9,2	4,6	0,5	0,3
Enseignement	- 9,2	17,2	- 0,4	0,6
Activités pour la santé humaine, action sociale	8,3	9,0	0,1	0,1

Tableau 11 : Taux de croissance des emplois du PIB en 2020 et 2021 (en volume).

Composantes du PIB optique emploi	2020	2021
Consommation finale	2,3	7,3
Consommation finale des ménages	2,1	5,4
Consommation finale des APU	2,6	16,1
Consommation finale des ISBLSM	11,4	8,2
Formation brute de capital (Investissement)	16,3	18,4
dont Formation brute de capital fixe (FBCF)	4,3	16,3
Publique	13,8	-7,3
Privée	1,7	23,4
Exportations nettes de biens et services	35,1	31,5
Exportations de biens et services	-13,2	16,5
Importations de biens et services	7,0	24,4
PIB	1,3	6,0

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

Aperçu méthodologique

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage ou lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué en volumes chaînés ramenés à l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Par la suite, ces données sont corrigées des variations saisonnières dues à des facteurs comme la survenance de la période hivernale.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et le poste « variation des stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur » a servi à réconcilier les approches *production* et *emplois* du PIB.

Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS rev1 pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance. Ensuite, le PIB trimestriel est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonnalisation des indicateurs conjoncturels obtenus après regroupement avec la méthode X12 ARIMA.

Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celles du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels du FMI, édition 2017 ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM, Excel et JDemetra+.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Diffusion

Cette note sur les comptes nationaux trimestriels est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB (sa décomposition en macro-secteurs) ainsi que les composantes de la demande. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Les évolutions du PIB (ressources, emplois) sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit en évolution trimestrielle pour le PIB corrigé des variations saisonnières (CVS) ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente ; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur général : **Alle Nar DIOP**

Directeur général Adjoint : **Abdou DIOUF**

Directeur des Statistiques économiques et de la Comptabilité nationale : **Mamadou Ngalgou KANE**

Chef de la Division de la Comptabilité nationale, des Synthèses et Etudes analytiques par intérim : **Malick DIOP**

Chef du Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques : **Kandé CISSE**

Equipe de rédaction : **Kandé CISSE, Ndeye LO, Sidy TRAORE, Ismaïla SANGHARE**

Distribution : **El Hadj Malick GUEYE, Alain François DIATTA**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication : **le 29 juin 2022**